UN FLEUVE EN HÉRITAGE
la conservation et la mise en valeur des patrimoines

ATLAS ENVIRONNEMENTAL DU SAINT-LAURENT

CONSERVATION

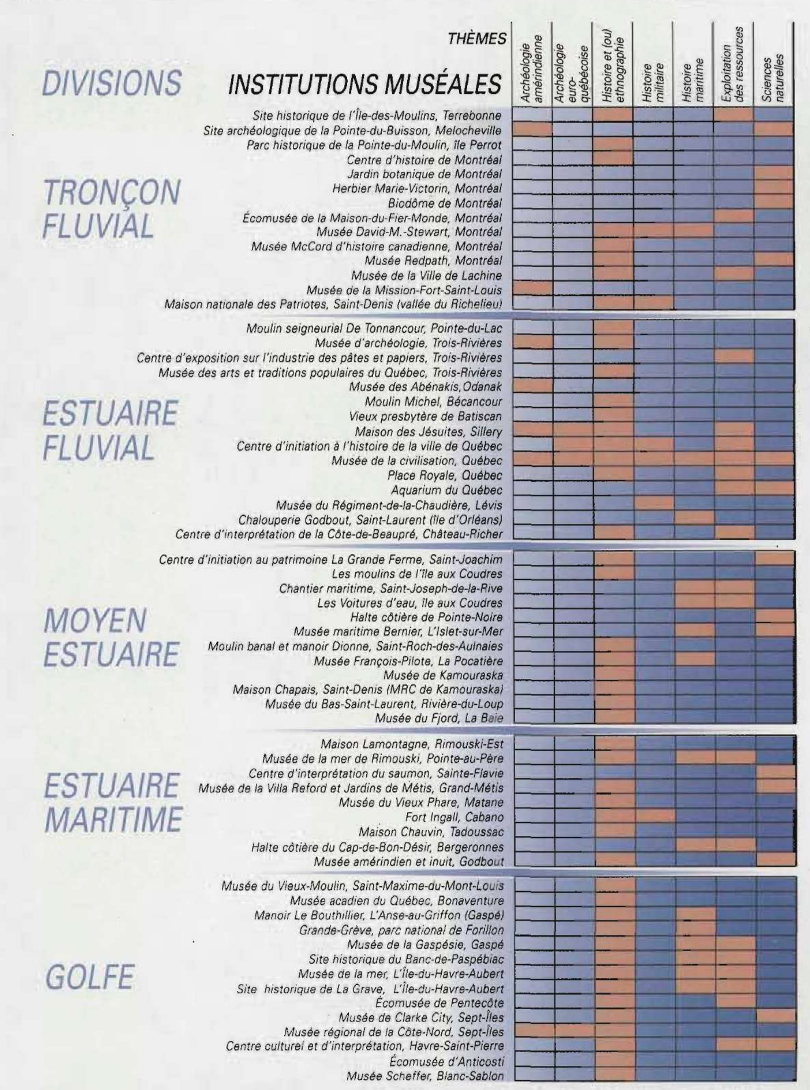
UN FLEUVE EN HÉRITAGE
la conservation et la mise en valeur des patrimoines

1 Quel héritage ?

Bien commun et héritage ancestral, le patrimoine laurentien témoigne de la continuité des liens étroits entre le fleuve et ses habitants. Il s'est enrichi de l'expérience des groupes humains — amérindiens, européens et québécois — qui ont découvert, parcouru et habité les rives et les îles du Saint-Laurent. Il comprend des sites naturels et des éléments culturels reflétant différents aspects historiques de la vie collective : architecture, archéologie, ethnographie, activités militaires, activités maritimes et exploitation des ressources. Constitué d'un ensemble de biens matériels, le patrimoine culturel recèle aussi une dimension immatérielle, intangible, qui s'exprime dans l'imaginaire et colore le langage et le savoir des populations riveraines, les noms des lieux, les légendes et les traditions orales...

Le patrimoine du Saint-Laurent est protégé de multiples façons. Parcs, réserves écologiques, arrondissements et monuments historiques, sites historiques et archéologiques sont créés pour en assurer la conservation au profit des générations futures. Des musées et centres d'interprétation gouvernementaux ou privés présentent certains éléments de ce patrimoine au public. Plusieurs lois et règlements encadrent les mesures prises par les gouvernements (fédéral, provincial et municipaux) et les organismes privés qui veillent à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine laurentien. Mentionnons entre autres, la *Loi sur les parcs nationaux* qui assure la pérennité de milieux représentatifs de la diversité des paysages et des aires marines du Canada, la *Loi sur les biens culturels* qui permet de sauvegarder et de mettre en valeur certains éléments du patrimoine collectif et la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* qui reconnaît le patrimoine comme une composante de l'aménagement du territoire.

LA MISE EN VALEUR DU SAINT-LAURENT PAR LES INSTITUTIONS MUSÉALES



Note : Les centres d'interprétation des parcs nationaux, des réserves nationales de faune, des parcs provinciaux de conservation et de récréation, des réserves écologiques ainsi que des canaux, des parcs et lieux historiques nationaux, déjà indiqués sur les cartes, ne sont pas inclus dans ce tableau.

Sources : SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS, 1990; MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES, 1992. *Lieux de diffusion en patrimoine, projets subventionnés*; COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC, 1990.

2 Au fil de l'eau et de la vie

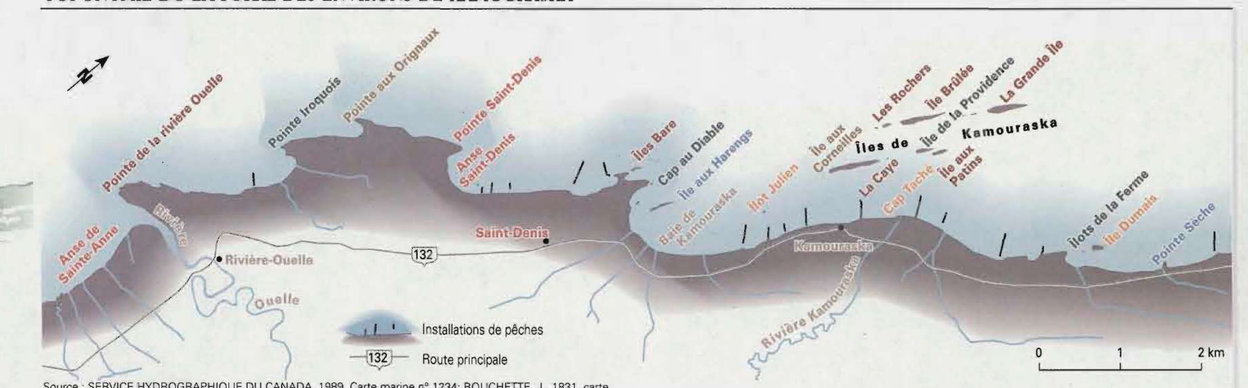
Au fil de l'eau et de la vie
Le Saint-Laurent imprègne l'imaginaire des populations riveraines. Cette présence se traduit aussi bien dans le langage, la toponymie, la culture orale, l'art pictural que dans le savoir et le savoir-faire des porteurs de tradition. La littérature et les téléromans (*Rue de l'anse, Cap-aux-Sorciers, Le Chenal-du-Moine*[1]), les beaux-arts et les arts d'interprétation (chansons) puisent à ce **patrimoine immatériel**.

La vie, les activités et les croyances des marins, des pêcheurs et des paysans nous ont été transmises oralement par les chansons (*Complainte de l'Empress*), les contes (*La baleine*) et les légendes (*Les baleines de la Saint-Jean*). Ainsi, la légende des Feux-Follets évoque les fanaux utilisés par les pêcheurs d'anguilles, la nuit, sur le fleuve.

[1] Adaptation du roman *Le Survenant*, de Germaine Guèvremont.

Les **paysages** humanisés des rives du Saint-Laurent sont marqués par les lots allongés du cadastre seigneurial partant du fleuve sur le *fronteau* du rang. Le moulin banal, autrefois au centre de la vie sociale et économique, subsiste dans quelques seigneuries. Le clocher de l'église servait de point de repère aux navigateurs; le cimetière faisait face au fleuve. Sur l'estran, les *aboiteaux* contribuent à l'assèchement des marais riverains (Kamouraska); les fascines de la pêche à l'anguille sont toujours utilisées dans l'estuaire. Le débarquement d'une goélette rappelle les échanges maritimes de jadis entre les villages riverains.

TOPONYMIE DU LITTORAL DES ENVIRONS DE KAMOURASKA



Source : SERVICE HYDROGRAPHIQUE DU CANADA, 1989. Carte marine n° 1234; BOUCHETTE, J., 1831, carte.

Le langage des habitants des rives et des îles du Saint-Laurent reflète leurs origines et leurs modes de vie. Des termes régionaux désignent certains traits du milieu physique (rives, marées, glaces) ou des activités de la vie de jadis (chasse, pêche, navigation, agriculture). Plusieurs mots du vocabulaire maritime sont ainsi restés dans la langue courante : *bordée de neige, embarquer ou débarquer quelqu'un, prendre le large, monter un bateau, être chaviré...*

Les toponymes fleuve Saint-Laurent et golfe du Saint-Laurent, popularisés au XVIIe siècle par les récits de Samuel de Champlain, proviennent de l'appellation *baye sainct Laurens* attribuée par Jacques Cartier à un rentrant de la Côte-Nord. Les noms de lieux des rives du Saint-Laurent et de ses îles reflètent l'apport des occupants successifs : Amérindiens, Français, Anglais et Québécois. La diversité toponymique des environs de Kamouraska témoigne de ces multiples influences.

ORIGINE DE QUELQUES NOMS DE LIEUX

NOMS AMÉRINDIENS	*Kahnawake, Québec, Saguenay, Tadoussac, Kamouraska*
NOMS DE PERSONNAGES	*LaSalle, Montmagny, île d'Orléans, îlets Jérémie, rochers des Chouinard*
NOMS DE SAINTS	*Saint-Zotique, Saint-Vallier, lac Saint-Louis, île Sainte-Hélène*
FORME OU APPARENCE DES LIEUX	*Îles du Pot à l'Eau-de-Vie, Cap-Chat, Sept-Îles, Percé*
FAUNE OU FLORE	*Île aux Grues, La Martre, baie de Mille-Vaches, île aux Coudres, île aux Foins, Port-au-Persil*
ÉVÉNEMENT LOCAL OU FAIT HISTORIQUE	*Les Éboulements, Trois-Pistoles, île aux Basques, Pointe-à-la-Frégate*
ACTIVITÉS DE NAVIGATION OU DE PÊCHE	*Île de la Traverse, île aux Harengs, île du Havre*

Sources : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, 1984; OUELLET, C. et Y. CHOUINARD, 1984, *Autour des îles du Saint-Laurent*.

Les baleines de la Saint-Jean. (Huile sur toile, J.-C. Dupont, 1982.)
Cette légende relate les événements étranges survenus au cours d'une fête organisée un vingt-quatre juin sur la rive du fleuve par quelques familles de Rivière-Ouelle, afin de célébrer la capture de baleines blanches. Soudain, «...une vague venue du large s'empara des ossements de baleines pour les soulever dans les airs dans un tintamarre sans pareil. Il s'en dégagea une centaine de baleines blanches aux yeux enflammés qui retournèrent à la mer chevauchées par de petits êtres malveillants brandissant un fouet.» (Extrait)

Source : DUPONT, J.-C. *Légendes du Saint-Laurent, récits de voyageurs*. Québec, 1984 et 1985.

Dépeçage de la morue à Gaspé. Archives nationales du Québec, Québec. P. Carpentier, 1948.

Pêcheur de morue à Percé. Archives nationales du Québec, Québec. 1949.

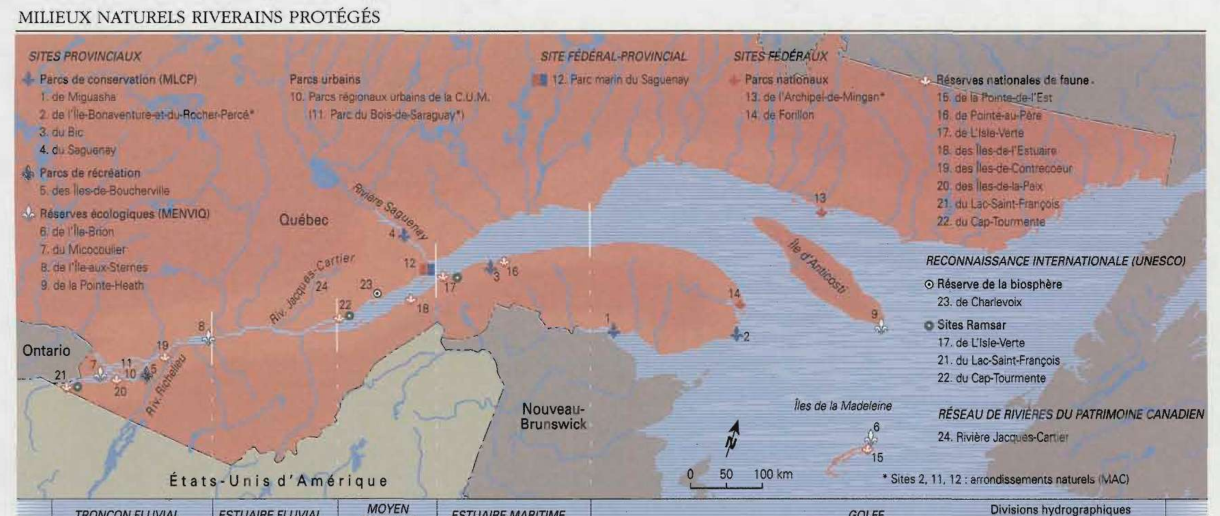
Le langage maritime en Gaspésie : «Si la mer est étale, les pêcheurs *vornousseront*[1] en attendant, tout en surveillant leur *ret neuve*[2] menacée de se déchirer sur les *cailles*[3]; avant de rentrer, ils iront dire un mot aux *graviers*[4] occupés à *virer*[5] la morue sur les *vigneaux*[6]... Les pêcheurs reviendront au *plain*[7], couverts de *salange*[8], enlèveront leur *devantot*[9] et attendront le *parement de temps*[10] dans leur *chafaud*[11].»

Légende : 1. faire des menus travaux; 2. filet de pêche; 3. cayes, récifs; 4. hommes chargés de la morue; 5. retourner; 6. table pour sécher la morue; 7. partie plate du rivage non atteinte par la marée; 8. embruns; 9. tablier ciré; 10. beau temps; 11. construction sur pilotis.

Source : ROY, C. 1956. «La pêche en Gaspésie», *Annual report of the National Museum of Canada for the fiscal year 1954-55*.

3 Un héritage de nature et de culture

MILIEUX NATURELS RIVERAINS PROTÉGÉS



Sources : MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, 1991; BOUCHER, P. R. 1992.

Le **patrimoine naturel** du Saint-Laurent comprend des habitats uniques, rares ou représentatifs de la flore et de la faune et des paysages exceptionnels. Leur protection est assurée par huit réserves nationales de faune (53 140 ha), trente refuges d'oiseaux migrateurs (48 496 ha), quatre réserves écologiques (1 563 ha), trois parcs nationaux (113 640 ha), cinq parcs provinciaux de conservation ou de récréation (33 140 ha) et huit parcs régionaux municipaux (1 137 ha). Ces espaces représentent 35 p. 100 de tous les espaces protégés au Québec. S'y ajoute une superficie de 3 000 ha sous protection privée, majoritairement des îles et des îlots du Saint-Laurent. Les milieux naturels protégés, qu'ils soient sous responsabilité fédérale, provinciale, municipale ou privée, permettent de soustraire, en tout ou en partie, des milieux exceptionnels à diverses formes d'exploitation.

Réserve écologique du Micocoulier, archipel de Valleyfield. MENVIQ.

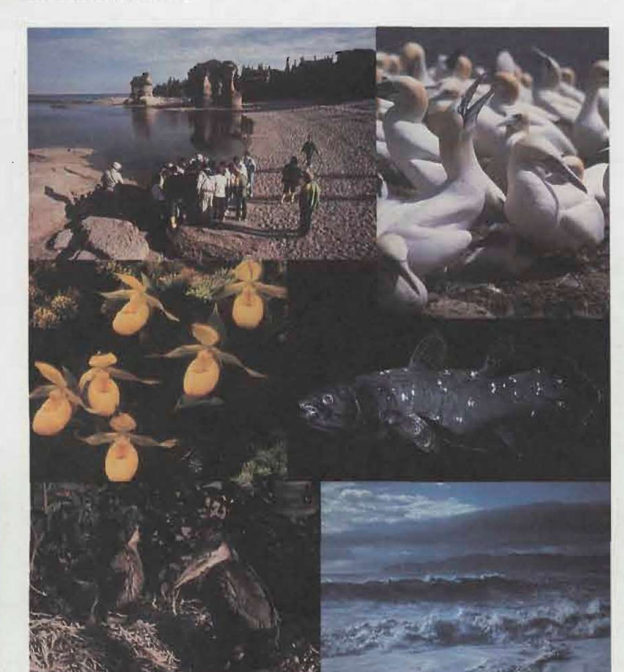
Le Saguenay est un exemple récent d'actions concertées pour la protection du patrimoine naturel du Saint-Laurent. Le parc de conservation assure la protection des paysages uniques et des écosystèmes terrestres. Le parc marin protègera des phénomènes océanographiques exceptionnels : remontée des eaux profondes du Saint-Laurent au cap de Bon-Désir, couloir migratoire des bélugas à Pointe-Noire, hauts-fonds de l'estuaire, corridor du fjord et panache de l'embouchure.

Parc marin du Saguenay. Service canadien des parcs, J. Beardsell.

LES REFUGES D'OISEAUX MIGRATEURS

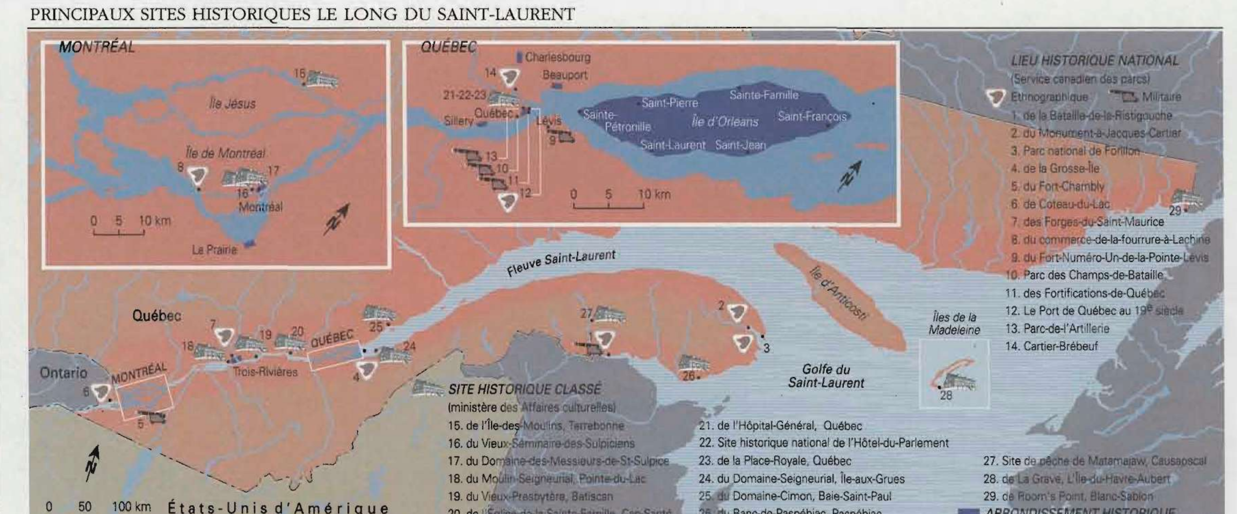
DIVISIONS HYDROGRAPHIQUES	Nombre de sites	Noms des refuges d'oiseaux migrateurs	Principales espèces protégées
TRONÇON FLUVIAL	7	de l'Île-de-Carillon, de Senneville, de l'Île-aux-Hérons, des Îles-de-la-Paix, de l'Île-de-la-Couvée, de l'Île- Saint-Ours, de Nicolet	Canard branchu, grand morillon, canard pilet, bernache du Canada, sterne pierregarin, grand héron
ESTUAIRE FLUVIAL ET MOYEN ESTUAIRE	10	de Saint-Vallier, de Montmagny, de Cap-Saint-Ignace, de l'Islet, de Trois-Saumons, des Îles-de-Kamouraska, des Pèlerins, de l'Île-aux-Fraises, de l'Île-Blanche, des Îles-du-Pot-à-l'Eau-de-Vie	Grande oie des neiges, harfang des neiges, bruant à queue aiguë, eider commun, faucon pèlerin, chevalier à pattes jaunes, gode, cormoran à aigrette, bihoreau à couronne noire
ESTUAIRE MARITIME	2	de l'Isle-Verte, de l'Île-aux-Basques	Canard noir, guillemot à miroir, eider commun, grand héron
GOLFE	11	de l'Île-du-Corossol, des Betchouanes, de Watshishou, de l'Île-à-la Brume, de la Baie-des-Loups, des Îles-Sainte-Marie, de Saint-Augustin, de la Baie-de-Brador, de Saint-Omer, de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, des Rochers-aux-Oiseaux	Mouette tridactyle, balbuzard, eider commun, guillemot à miroir, gode, marmettes, macareux moine, oiseaux limnicoles, pluvier siffleur, cormoran à aigrettes, fous de bassan, sterne pierregarin, sterne arctique

Source : BOUCHER, P. R., 1992



Activité d'interprétation de la nature, Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan, Service canadien des parcs, J. Beardsell. Fous de Bassan, Service canadien des parcs, É. Lebel. Cypripèdes, Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan, Service canadien des parcs, M. Bouliane. Fossile de *Latimerias chalamae*, Parc de conservation de Miguasha, MLCP, F. Kluss. Jeunes hérons, Service canadien de la faune, J.-L. DesGranges. Vagues sur le Saint-Laurent, Parc national de Forillon, Service canadien des parcs, M. St-Amour.

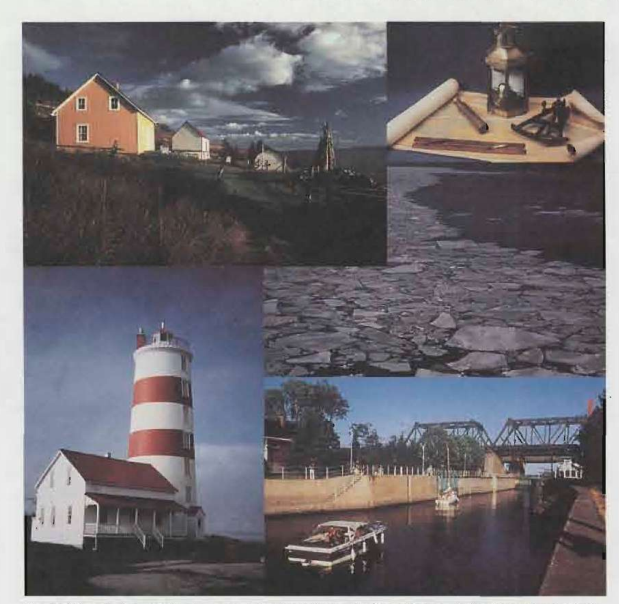
PRINCIPAUX SITES HISTORIQUES LE LONG DU SAINT-LAURENT



Sources : MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC, Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec, 1992; MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC, 1991, Cartographie des institutions à caractère muséal au Québec; ENVIRONNEMENT CANADA, SERVICE CANADIEN DES PARCS, 1985, Carnet patrimonial.

Relié à tous les aspects de la vie maritime de jadis, le **patrimoine maritime** du Saint-Laurent comprend des phares, des canaux, des écluses, des bateaux historiques, des havres et leurs installations, de même que des quais et leurs entrepôts. Il inclut également des milliers d'épaves, le plus souvent fortement détériorées par le milieu marin. Plusieurs objets (cloches, compas, maquettes, cartes anciennes) se trouvent maintenant dans les musées et centres d'interprétation maritime.

Divers types d'embarcations ont été adaptés à des usages précis et aux conditions particulières de navigation sur le Saint-Laurent. La baleinière de la Gaspésie, la goélette, les canots (de l'île aux Coudres, de l'île d'Orléans et de Gaspé) et la chaloupe de Verchères témoignent d'une riche tradition québécoise de batellerie et d'architecture navale.



Grande-Grève, Service canadien des parcs, J. Beardsell. Cartes et instruments de navigation, Collection du Musée maritime Bernier de L'Islet-sur-Mer. Phare de Pointe-des-Monts, MAC, C.90.149.12 (35). Glaces, Parc marin du Saguenay, Service canadien des parcs, M. Bouliane. Canal Sainte-Anne, Service canadien des parcs, D. Laramée.

Le **patrimoine architectural** comprend des oeuvres d'inspiration européenne ou américaine réalisées par des artisans locaux : habitations, églises ou autres bâtiments. Exemple parfait de cette intégration, l'arrondissement historique de Québec a été inscrit en 1985 sur la liste des villes du patrimoine mondial de l'Unesco.

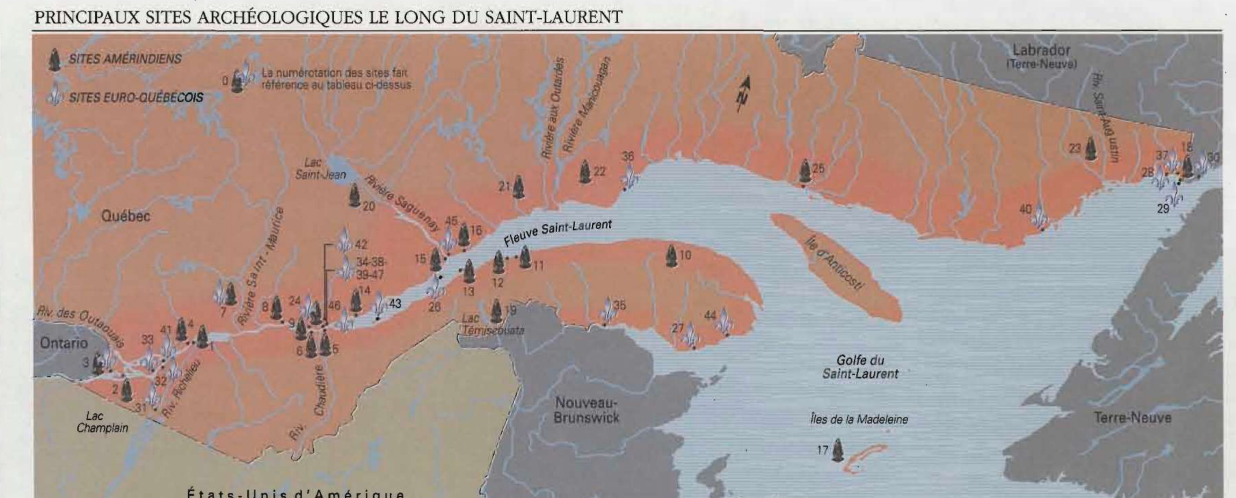
Notre héritage **ethnographique et militaire** se reflète dans les monuments, sites et arrondissements historiques datant des Régimes français et anglais et de la période contemporaine. Ce patrimoine unique en Amérique du Nord comprend les plus anciens lieux de découvertes européens, plusieurs ouvrages militaires et champs de bataille, des bâtiments et des agglomérations. Il inclut également d'anciens établissements de chasse et de pêche et des comptoirs de traite des fourrures.

Les rives du Saint-Laurent recèlent environ 2 000 sites archéologiques connus. Plusieurs d'entre eux ont livré divers objets, outils et traces d'occupation. Ce **patrimoine archéologique** permet de connaître les modes de vie des anciennes populations amérindiennes et euro-québécoises. Les plus anciens sites préhistoriques amérindiens connus dans la vallée du Saint-Laurent datent de l'Archaïque, il y a 9 000 ans. Cette période a laissé des traces d'occupation par les chasseurs de mammifères marins. Il y a 2 500 ans, au Sylvicole, les chasseurs-pêcheurs ont commencé à pratiquer la cueillette. Vers l'an 1000, des groupes amérindiens de la plaine du Saint-Laurent se sédentarisaient et cultivaient la fève, la courge, le maïs et le tabac. Les sites de la période historique comprennent des sites amérindiens et des sites euro-québécois nous renseignant sur les activités agro-forestières, industrielles, villageoises et urbaines.

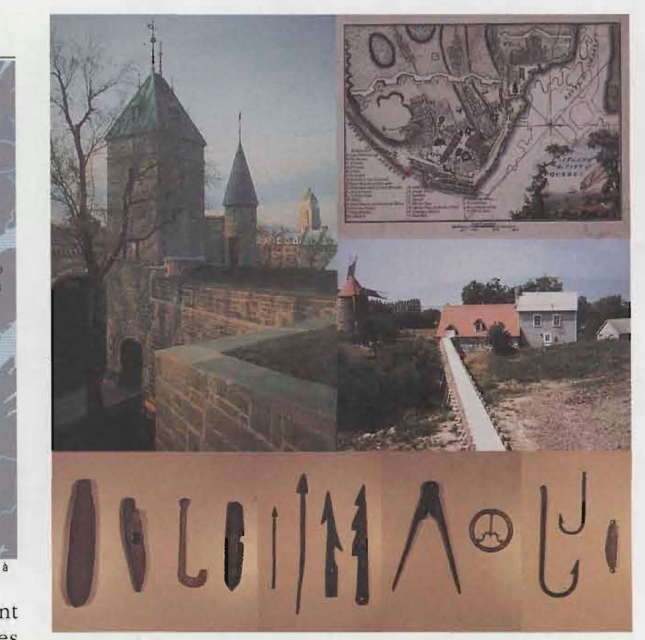
ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE MARITIME LAURENTIEN

Sources : COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC, 1983; SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS, 1990.

PRINCIPAUX SITES ARCHÉOLOGIQUES LE LONG DU SAINT-LAURENT



Source : MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC, 1992, Inventaire des sites archéologiques du Québec.



Fortifications de Québec, Service canadien des parcs. Carte de Québec, Archives nationales du Québec, Québec, A-342-Québec-1771 (1798). Les Moulins de l'île aux Coudres, MAC, C.90.193.35 (35).

Outils préhistoriques pour la chasse aux mammifères marins et la pêche : poids de filet en pierre (île d'Orléans), tête de harpon (Place Royale), hameçon en os, harpon en andouiller (Grandes-Bergeronnes). Outils de pêche et de navigation de la période française : harpons et têtes de harpons métalliques (Tadoussac), compas et pièce d'astrolabe (Tadoussac), hameçons et poids de filet, Collection MAC. Université Laval, J. Cameau.

RÉPARTITION ET THÉMATIQUE DES PRINCIPAUX SITES ARCHÉOLOGIQUES

Activités	TRONÇON FLUVIAL	ESTUAIRE FLUVIAL	MOYEN ESTUAIRE ET ESTUAIRE MARITIME	GOLFE
Occupation amérindienne	1. Tracy 2. Pointe du Buisson 3. Coteau-du-Lac 4. Lanoraie	5. Saint-Romuald 6. Saint-Nicolas 7. Mauricie 8. Deschambault 9. Saint-Augustin-de-Desmaures	10. Côte nord gaspésienne 11. Rimouski 12. Le Bic 13. Île Verte 14. Cap Tourmente 15. Baie-Sainte-Catherine 16. Grandes-Bergeronnes	17. Îles de la Madeleine 18. Blanc-Sablon
Réseaux d'échanges amérindiens			19. Témiscouata 20. Lac Saint-Jean 21. Rivière aux Outardes 22. Rivière Manicouagan 23. Rivière Saint-Augustin	
Sépulture amérindienne	3. Coteau-du-Lac	24. Sillery		25. Mingan
Activités maritimes		46. Île d'Orléans 47. Place Royale (Québec)	26. Île aux Basques 45. Tadoussac	27. Paspébiac 28. Middle Bay 29. Île au Bois 30. Red Bay
Activités militaires	31. Île aux Noix 32. Boucherville 33. Pointe-à-Callières	34. Parc des Champs-de-bataille		35. Restigouche 36. Île aux Oeufs 37. Brador
Activités commerciales et industrielles	3. Coteau-du-Lac 33. Pointe-à-Callières	7. Mauricie 24. Sillery 38. Habitation de Champlain 39. Palais de l'Intendant		27. Paspébiac 40. Nantagamiou
Activités seigneuriales	41. Île Sainte-Thérèse	42. Charlesbourg	43. Île aux Oies	44. Pabos

Source : MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC, 1992, Inventaire des sites archéologiques du Québec.

Site historique de La Grave, l'Île-du-Havre-Aubert. Archives nationales du Québec, Québec. E.L. Désilets, 1955.

L'exploitation des ressources a laissé en héritage des objets, des sites, des traditions et une riche documentation iconographique, notamment photographique. On peut ainsi évoquer le flottage du bois sur le fleuve au 19e siècle qui amenait à Québec, de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent, les trains de billots dirigés par les *cageux*. La ville de Québec, entre 1840 et 1870, ou encore, l'île d'Orléans, l'île aux Coudres et Baie-Saint-Paul furent aussi d'importants centres de construction navale. La glace du Saint-Laurent, à la faveur des longs mois d'hiver, permettait de franchir le fleuve et servait de matériau de réfrigération, une utilisation courante jusqu'à la fin des années 1940. La pêche et ses activités connexes, sont à l'origine des *graves*, un ensemble de bâtiments qui évoquent les méthodes artisanales des débuts de la pêche commerciale. Le Saint-Laurent a joué un rôle de premier plan dans le développement de l'hydroélectricité, ce qu'attestent les centrales des Cèdres et de Beauharnois, encore en exploitation.

Pont de glace sur le Saint-Laurent. Archives nationales du Québec, Québec, Collection Livernois.

Chantier maritime Saint-Joseph. MAC, P. Lahoud.

RÉFÉRENCES

BOUCHER, P.R. 1992. *Portrait sommaire des milieux naturels protégés au Québec - 1991*. Ministère de l'Environnement du Québec, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, 37 p.

COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC. 1990. *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*. Québec, Les Publications du Québec, Tome 1, 540 p.

ÉDITIONS CAP-AUX-DIAMANTS. 1992. «Il était une fois le Saint-Laurent», *Revue d'histoire du Québec Cap-aux-Diamants*, n° 12, 78 p.

ENVIRONNEMENT CANADA. 1991. *L'état des parcs : profils 1991*. Service canadien des parcs, 229 p.

ENVIRONNEMENT CANADA. 1989. *Des endroits protégés par Environnement Canada*. Feuillets en pochette.

GOUVERNEMENT DU CANADA. 1991. *L'état de l'environnement au Canada*. Chapitre 7 — Les aires protégées : la préservation du patrimoine. Ottawa, Groupe Communication Canada — Édition, pp. 1-30.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. 1984. *Itinéraire toponymique du Saint-Laurent : ses rives et ses îles*. Direction générale des publications gouvernementales, ministère des Communications, Études et recherches toponymiques, n° 9, 451 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES. 1992. *La loi sur les biens culturels et son application*. Direction générale du patrimoine et Direction des biens culturels, 48 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES. 1987. *L'ethnologie au Québec*. Direction générale du patrimoine et Direction des services centraux, 64 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES. 1985. *L'archéologie au Québec*. Service du patrimoine, 48 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES. 1985. *Le macro-inventaire du patrimoine québécois*. Service du patrimoine, Québec, Les Publications du Québec, 150 p.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT DU QUÉBEC. 1988. *L'environnement au Québec. Un premier bilan*. Document technique, Chapitre 2 - Les milieux naturels protégés, pp. 39-52.

MINISTÈRE DU TOURISME DU QUÉBEC. 1992. *Guides touristiques*.

PICARD, F. 1983. *Le patrimoine maritime au Québec. État de la situation et recommandations*. Commission des biens culturels du Québec, 59 p.

SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS. 1990. *Répertoire : Institutions muséales du Québec*. 217 p.

THIBAULT, H.-P. 1992. *Répertoire des biens culturels et des arrondissements du Québec*. Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine et Direction des biens culturels, 133 p., annexes.

RÉALISATION

L'Atlas environnemental du Saint-Laurent est réalisé par le Département de géographie de l'Université Laval pour le Centre Saint-Laurent, Environnement Canada.

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de cette planche. Au DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE : Directeur du projet : Germain Tremblay; Conseiller à la conception et à l'édition : **Jean Raveneau;** Conseiller à l'édition : **Benoît Robitaille;** Conception, recherche et réalisation : **Odette Mercier** et **Thérèse Desnoyers** avec la collaboration de Lucie Latour et Richard Bouchard; Infographie : **Élise Saint-Pierre** avec la collaboration de Serge Duchesneau et Yves Marchand; Conseillers à l'informatique : Étienne Girard et Marc Miller. Au CENTRE SAINT-LAURENT : Conseillers à la conception et à la recherche : **Claudine Loiselle** avec la collaboration de Danielle Gingras et Jacqueline Vincent; Révision linguistique : **Michèle Létienne-Prévost**. Infographie : Denise Séguin.

Comité scientifique central de l'Atlas : Pierre Brunel, Bruno d'Anglejan, Michel Gauquelin, Germain Tremblay, Jean Raveneau, Odette Mercier, Nicole Lavigne et Marie-José Auclair; **Comité scientifique consultatif de la planche :** André Bérubé, Claude Boudreau, Daniel Lauzon et Paul-Louis Martin.

Les organismes suivants, auxquels nous exprimons nos remerciements, ont aussi collaboré, de diverses façons, à la réalisation de cette planche : *Université Laval*, Vice-rectorat à la recherche, Bibliothèque; Faculté des Lettres, Département de géographie, Département d'histoire, Trésor de la langue française au Québec; *Commission de toponymie du Québec*; *Environnement Canada*, Direction des communications (Pierre Normand), Service canadien de la faune, Service canadien des parcs; *ministère de l'Environnement du Québec* (MENVIQ), Direction de la conservation du patrimoine écologique; *ministère des Affaires culturelles* (MAC), Direction générale de Québec, Archives nationales du Québec et direction générale du patrimoine; *ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche* (MLCP), Division de l'audio-visuel; *ministère du Tourisme; Musée maritime Bernier; Université du Québec à Trois-Rivières*.

Imprimé sur papier recyclé avec encres non toxiques.
Publié avec l'autorisation du ministère de l'Environnement

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1992
N° de catalogue: En 40-386/5-2-1992F
Tous droits réservés, ISBN 0-662-98211-8
Imprimé au Canada
Dépôt légal - Quatrième trimestre 1992

This publication is also available in English

BILAN *Saint-Laurent*

L'Atlas environnemental du Saint-Laurent fait partie d'une série d'ouvrages visant à faire le point sur l'état du fleuve. L'Atlas est un outil de vulgarisation dont les objectifs sont la sensibilisation, l'information et l'éducation du public en général. Préparé dans le cadre du *Plan d'action Saint-Laurent* d'Environnement Canada, l'Atlas illustre les principales ressources du fleuve et leurs interactions avec les activités humaines.

L'Atlas environnemental du Saint-Laurent est une publication en série, étalée sur plusieurs années. Il regroupe cinq thèmes :
- milieu naturel
- milieu humain
- usages
- dégradations
- conservation

La planche intitulée « **UN FLEUVE EN HÉRITAGE** : la conservation et la mise en valeur des patrimoines » fait partie du thème *conservation*. On peut se procurer cette planche ainsi que la liste des autres planches en s'adressant à :

Direction Connaissance de l'état de l'environnement
CENTRE SAINT-LAURENT
Conservation et Protection
Environnement Canada
105, rue McGill, 4e étage
Montréal (Québec)
H2Y 2E7 Canada
Tél. : (514) 283-7000

Environnement Canada Environment Canada
PLAN D'ACTION SAINT-LAURENT
UNIVERSITÉ LAVAL
LE PLAN VERT DU CANADA
Canada
CENTRE SAINT-LAURENT